

<https://ricochets.cc/De-Rugy-blanchit-le-homard.html>



De Rugby blanchit le homard

- Les Articles -



Date de mise en ligne : mercredi 24 juillet 2019

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

François Goulet de Ruyg, de son patronyme complet, ci-devant ex-président de l'Assemblée nationale, aurait été blanchi par une commission d'enquête composée de ses pairs députés. Etrange : ne serait-ce pas plutôt au peuple de juger l'ex-président de l'Assemblée nationale, plutôt que des comparses ? Car le jugement par les pairs est la porte ouverte au corporatisme, à l'omerta, à la protection d'intérêts communs. Une commission citoyenne institutionnelle, tirée au sort, voilà qui garantirait de justes procès, et non les palinodies auxquelles nous a habitués la Cour de justice de la République, notamment l'acquittement scandaleux de M. Tapie et Mme Lagarde . (Voir par exemple un article du Monde titré « [L'existence même de la Cour de justice de la République doit être remise en question](#) »)

Homard, vins fins et...corruption ?

Ainsi, apprend-on auprès des coquins-copains, que le homard ou le Dom Pérignon auraient été justifiés. Il s'agissait bien de dîners professionnels. L'explication est pire que les faits. Quelle peut donc bien être la raison pour laquelle on sert à des relations professionnelles des mets de choix ? Quel genre d'invités ? Quelle intention cela dissimule-t-il ? Que voulait-on obtenir des uns et des autres ? Ne sommes-nous pas là aux limites d'**une corruption qui n'avoue pas son nom** ? Mais allons plus loin : la République, qui se fonde sur le renversement de l'Ancien régime, la suppression de l'exploitation parasitaire du peuple par l'aristocratie, comment cette république accepte-t-elle encore de vivre parmi des oripeaux royaux ? Comment bien se sentir parmi ces ruissellements pompeux, prétentieux et dorés - Louis XIV vivait autour de son nombril -, ces symboles moisis de l'exploitation populaire, de la cupidité aristocratique, de la médiocrité artistique qui confond art et coffre-fort ?

Peut-être que ce président d'une assemblée nationale célébrant ses propres vêpres se reconnaît bien plus dans les valeurs nauséabondes de l'Ancien régime plutôt que dans celles de la République et de la démocratie ? Question d'atavisme peut-être de la part d'un personnage qui n'a pas cru nécessaire d'effacer de son nom la particule infamante.